

## ***La rue Ottawa, couloir culturel et axe du redéveloppement de Griffintown***

En bordure du Vieux-Montréal, le quartier historique de Griffintown, longtemps laissé plus ou moins en friche par la désindustrialisation et le dépeuplement des abords du canal de Lachine, est appelé à devenir le centre de gravité de l'expansion future du centre-ville vers le sud-ouest, comme en attestent les nombreux projets immobiliers qui y ont été amorcés à un rythme croissant depuis quelques années. Le moment semble donc opportun pour rappeler que ce sont les artistes qui ont contribué à initier cette renaissance dans les années 1990 en investissant la partie est du quartier, le Faubourg des Récollets, avant même qu'on y implante la Cité du Multimédia. L'évolution récente de ce secteur tend ainsi à confirmer l'impact positif de la présence des artistes sur le développement harmonieux des quartiers, contribuant à l'attractivité globale d'une métropole d'après le rapport de Richard Florida, auteur de *The Rise of the Creative Class*<sup>1</sup>, commandé par Culture Montréal.<sup>2</sup>

### **De Quartier Éphémère à la Cité des Artistes : la culture investit Griffintown**

Avant de restaurer la Fonderie Darling sur la rue Ottawa pour s'y fixer au début du siècle, l'organisme Quartier Éphémère a joué un rôle-clé à cet égard, en répartissant de part et d'autre de l'autoroute Bonaventure, qui coupe en deux le Griffintown historique, non seulement ses locaux et ateliers d'artistes, mais aussi des installations artistiques mettant en valeur les qualités esthétiques et patrimoniales de sites industriels à l'abandon. L'événement collectif *Panique au Faubourg* de 1997 a ainsi décisivement attiré l'attention sur le quartier Griffintown et son histoire comme fondement d'une éventuelle renaissance. La Fonderie Darling a consacré cette démarche en devenant un lieu incontournable de la vie culturelle de Montréal, contribuant à mettre le quartier sur la carte non seulement par la qualité de ses prestations, mais par la présence des nombreux artistes du Canada et de l'étranger qu'elle a accueillis au fil des ans dans ses ateliers-résidences.<sup>3</sup>

L'exemple de la Fonderie Darling a été suivi dans le quartier par d'autres institutions culturelles, souvent avec son soutien actif. C'est le cas notamment de la coopérative d'habitation Cercle Carré pour artistes et travailleurs culturels, d'une cinquantaine d'unités, qui vient d'ouvrir sur la rue Queen à deux pas de la

---

<sup>1</sup> Richard Florida, *The Rise of the Creative Class: And How It's Transforming Work, Leisure, Community and Everyday Life*. New York: Basic Books, 2003.

<sup>2</sup> Kevin Stolarick, Richard Florida & Louis Musante, « Montréal, ville de convergences créatives: perspectives et possibilités », in *Catalytix*, janvier 2005, 1-19, [www.culturemontreal.ca/pdf/050127\\_catalytix\\_fr.pdf](http://www.culturemontreal.ca/pdf/050127_catalytix_fr.pdf).

<sup>3</sup> Ainsi le duo d'artistes allemands de Sylvia Winkler et Stephan Köperl, en résidence à la Fonderie Darling en 2008, a-t-il basé ses performances sur les manifestations de citoyens opposés au Projet Griffintown de Devimco, notamment en offrant aux touristes qui consentaient à brandir leurs pancartes des tours de calèche gratuits entre Griffintown et le Vieux-Montréal, en une préfiguration artistique du couloir culturel (voir [www.winkler-koepferl.net/2008/signhere/signhere\\_e.html](http://www.winkler-koepferl.net/2008/signhere/signhere_e.html)). De retour à Stuttgart, le duo consacra même toute une exposition aux problématiques urbaines de Griffintown (voir [www.winkler-koepferl.net/2009/oberwelt/oberwelt\\_e.html](http://www.winkler-koepferl.net/2009/oberwelt/oberwelt_e.html)). Voir Christian Roy, « Interventions locales à l'échelle mondiale : des quartiers chinois au Griffintown. Sylvia Winkler / Stephan Köperl, *Urbang*, Galerie OPTICA », in *Vie des Arts*, no 218, printemps 2010, p. 102.

Fonderie, établissant à demeure dans Griffintown une masse critique du même profil d'habitants que ceux qui amorcèrent son renouveau. Le complexe des Bassins du Nouveau Havre en voie de construction sur le site de l'ancien centre de tri postal du 1500 rue Ottawa, au bord du canal de Lachine, comportera quant à lui à son extrémité est une Cité des Artistes d'une centaine d'ateliers-résidences.<sup>4</sup>

### **Un tracé en pointillé : la rue Ottawa comme couloir culturel**

C'est en fait à ce projet de Cité des Artistes que remonte l'idée de faire de la rue Ottawa l'axe d'un redéveloppement culturel de Griffintown. Son concepteur, le peintre André Paradis, à la recherche d'un site, s'était très tôt orienté sur le terrain du centre de tri postal. Pour en faire la promotion auprès de la Ville de Montréal, de la Société du Havre et de la Société canadienne d'habitation et de logement (SCHL), il avait commandé une étude à la firme d'aménagement et d'architecture Schème, dont le rapport final en septembre 2005 soulignait l'intérêt de concevoir la rue Ottawa, s'étendant de la Fonderie Darling à la Cité des Artistes, comme un axe privilégié pour l'implantation d'ateliers mixtes et d'entreprises artistiques commerciales, et avait pour ce faire recensé et documenté les bâtiments d'intérêt patrimonial qui se prêtaient bien à être restaurés en fonction d'une telle vocation. C'est dans ce document que l'on trouve pour la première fois illustré le tracé reliant ces différents points le long de la rue Ottawa en une sorte de couloir « vert » dédié à la culture et au patrimoine.<sup>5</sup>

La Cité des Artistes n'arriva pas tout de suite à s'établir sur le site privilégié au départ et qu'elle a fini par obtenir récemment. Il fut donc un moment question de l'intégrer dans une version révisée du premier Projet Griffintown de Devimco, dans le cadre de l'îlot culturel qu'il prévoyait d'établir près du bassin Peel. La Fonderie Darling avait alors soumis à la consultation publique de l'arrondissement Sud-Ouest sur le Projet Griffintown à l'hiver 2008 un mémoire présentant comme site idéal pour la Cité des Artistes le complexe de la New City Gas, jouxtant le viaduc ferroviaire sur la rue Ottawa. Ce joyau d'architecture industrielle, ultime réalisation de John Ostell (1813-1892) qui conçut nombre d'édifices marquants du Montréal du XIXe siècle<sup>6</sup>, appelle en effet une restauration à des fins muséales (ou théâtrales etc.) sur le modèle de la Fonderie Darling ou même du Tate Modern de Londres. (Le Musée d'art contemporain et le Musée des Beaux-Arts du Canada ont d'ailleurs agité le projet d'y installer une annexe, ce qui serait assurément la vocation prédestinée d'un site désigné dans le plan original du faubourg dessiné en 1805 pour Mary Griffin comme le square Trafalgar, contemporain de celui de Londres dominé par la National Gallery.)

Les arguments présentés à l'époque allaient déjà dans le sens de la consolidation d'un pôle d'institutions culturelles et de points d'intérêt patrimonial le long de la rue Ottawa à partir de la rue Queen où elle commence, reliant la Fonderie Darling et Cercle Carré du côté est de l'autoroute Bonaventure à New City Gas et à la Cité des Artistes du côté ouest sur la même rue. Dans les mots

---

<sup>4</sup> [www.citedesartistes.org](http://www.citedesartistes.org)

<sup>5</sup> Voir Schème, *Étude d'implantation de la Cité des Artistes. Rapport final*. Montréal, septembre 2005.

<sup>6</sup> Voir Ellen James, *John Ostell, Architecte, Arpenteur/Architect, Surveyor*. Montréal : Musée McCord, p. 87.

de ce *Manifeste des Allumeurs de réverbères* (intitulé en référence au gaz d'éclairage produit à la NCG autant qu'au *Petit Prince* de Saint-Exupéry), « ce dynamisme de proximité jouerait également à l'échelle du Vieux-Montréal, où plusieurs bâtiments patrimoniaux ont trouvé une nouvelle vocation culturelle », tels ceux du Centre d'Histoire de Montréal, du Théâtre du Centaure, de la Fondation DHC Art, sans parler de la reconversion (à préciser d'ici un an ou deux) des élévateurs à grain de la pointe du Moulin au fond du Vieux-Port, en voie d'acquisition par la Société immobilière du Canada, qui est également responsable des Bassins du Nouveau Havre.<sup>7</sup>

On retrouve la plupart de ces sites parmi ceux reliant en pointillé le Vieux-Montréal au Sud-Ouest dans la vision d'un « Corridor culturel » qu'élabora Judith Bauer dans la foulée de son engagement dans le Comité pour un sain redéveloppement de Griffintown, comme modèle positif à proposer pour de futurs projets, suite à l'abandon en 2008 de la première version du Projet Devimco.<sup>8</sup> Le « Corridor culturel » ainsi conçu aurait comme noyau dur la rue Ottawa et ses environs dans Griffintown, mais comporte aussi le potentiel de se prolonger autour de son axe vers l'est jusqu'à la Pointe-à-Callière dans le Vieux-Montréal et vers l'ouest jusqu'au Centre Saint-Ambroise à Saint-Henri, le long du canal de Lachine. Ici aussi, le tronçon central sur la rue Ottawa serait tendu entre deux grappes de lieux culturels existants ou à développer. Celles-ci s'imposent d'emblée à l'attention, quels que soient le nom ou l'étendue qu'on assigne au couloir culturel qui se dessine spontanément entre ces pôles.

### **Deux pôles de culture aux extrémités de la rue Ottawa**

À l'extrémité ouest de la rue Ottawa, où elle se fond avec la rue William au bout de la rue Guy, il est permis de rêver que l'établissement prévu d'une Cité des Artistes du côté sud appelle juste en face un réaménagement convivial du Centre du Design regroupant plusieurs firmes de cette branche dans l'ancienne usine de la Northern Electric, pendant du Nordelec de l'autre côté du canal de Lachine. Ce magnifique complexe industriel en brique rouge, complété en 1906, se déploie autour d'une série de cours intérieures, où l'on imagine aisément une transformation dans le sens du Distillery District de Toronto, avec des terrasses de cafés au lieu des stationnements actuels. Ce bâtiment jouxte en outre sur la rue Richmond le premier bloc-appartement social au Canada : The Court (1886), ce qui rehausse d'autant son intérêt patrimonial. Mais surtout, le mécène Pierre Trahan vient de faire l'acquisition d'un terrain au bout de la rue William, à deux ou trois rues vers l'ouest, afin d'y construire un musée intégrant des galeries d'art, ce qui consolidera indubitablement ce pôle ouest du couloir culturel.

La concrétisation d'un pôle culturel est certes plus avancée vers l'extrémité est de la rue Ottawa. La synergie y est déjà toute naturelle entre la Fonderie Darling et Cercle Carré d'un côté de l'autoroute Bonaventure et de l'autre la New City Gas. L'ampleur quantitative, la qualité architecturale et la valeur patrimoniale de ce complexe, d'où la lumière artificielle se répandit sur

<sup>7</sup> Caroline Andrieux et Christian Roy, « Manifeste des Allumeurs de Réverbères. Mémoire déposé dans le cadre du projet Griffintown/Devimco », 11 mars 2008, [www.facebook.com/topic.php?uid=8027359873&topic=4000](http://www.facebook.com/topic.php?uid=8027359873&topic=4000).

<sup>8</sup> [www.griffintown.org/corridorculturel/index.htm](http://www.griffintown.org/corridorculturel/index.htm)

Montréal et où Hydro-Québec plonge ses racines, le prédestinent à devenir un jour la pièce maîtresse du développement du secteur. Mais les espaces intérieurs et extérieurs grandioses et uniques de la New City Gas servent déjà d'inspiration et de point de ralliement aux activités artistiques conçues pour mettre en œuvre dès aujourd'hui le potentiel d'animation urbaine du « Corridor culturel ». Cette appellation a d'ailleurs été enregistrée récemment par le propriétaire Harvey Lev avec Judith Bauer afin de faciliter l'organisation sur place d'événements sur ce thème, tels qu'une Nuit Blanche en 2010 et en 2011 et un ambitieux programme de manifestations (performances, projections, concerts, conférences, poésie, arts visuels) quasi-hebdomadaires dès l'été 2010, qui fit appel à des artistes de l'extérieur aussi bien qu'à des résidents du quartier tels ceux de la coop Cercle Carré. Notons encore que la New City Gas a maintes fois accueilli des installations ou performances initiées par la Fonderie Darling (ainsi à l'été 2010 celles inspirées par les transformations du quartier dans le cadre de *Fugue urbaine*), et qu'elle sera en outre l'un des sites d'*Occupations urbaines* organisées sur une base mensuelle par la commissaire Shauna Janssen, afin de mettre en valeur par des installations in situ le couloir culturel de Griffintown.<sup>9</sup>

### **Culture populaire et nature urbaine : le Horse Palace de Griffintown**

Non que ce couloir n'intègre que la culture officielle—ou même underground— des artistes patentés. Toute les nuances de la culture populaire peuvent aussi y trouver leur place, de la sous-culture du skateboard — qu'accueille depuis peu un parc dans la cour du magasin de bicyclettes Vélomakak au coin de la rue Murray, à la culture ouvrière du cheval —au Horse Palace niché dans une cour au bout de la rue Eleanor tout à côté, à mi-chemin entre les deux pôles de la rue Ottawa.

C'est donc aussi dans la visée de favoriser la cristallisation d'un couloir culturel sur la rue Ottawa que la Fonderie Darling a toujours activement soutenu, dès ses origines en 2009, la Fondation du Horse Palace de Griffintown.<sup>10</sup> Celle-ci a pour objet d'acquérir et de transformer en musée vivant le Horse Palace de Leo Leonard, la plus vieille écurie toujours fonctionnelle de Montréal, où sont encore basés quelques caléchiens (même si le propriétaire, dernier Irlandais de Griffintown, s'est récemment retiré). Longtemps point de départ de la parade de la Saint-Patrick, ce lieu de mémoire, construit par des méthodes pré-industrielles en 1862, est non seulement d'un indéniable intérêt patrimonial, mais pourrait aussi jouer un rôle-clé dans la revitalisation du quartier.<sup>11</sup> Idéalement, la maison attenante devrait abriter des expositions sur la vie ouvrière et la présence irlandaise dans ce quartier, qui fut le berceau de l'industrialisation du Canada.

Mais la Fondation du Horse Palace mise en priorité sur des approches moins traditionnelles pour mettre en valeur ce site unique. C'est du très populaire

---

<sup>9</sup> [www.urbanoccupationsurbaines.org](http://www.urbanoccupationsurbaines.org)

<sup>10</sup> [www.griffintown.org/horsepalace](http://www.griffintown.org/horsepalace)

<sup>11</sup> Voir le reportage sur le Horse Palace, avec la cinéaste Nadine Gomez qui est en train de préparer le documentaire *Griffintown, mémoire d'un lieu* ([www.facebook.com/pages/Griffintown-Memoire-dun-lieu/197964038328?v=wall](http://www.facebook.com/pages/Griffintown-Memoire-dun-lieu/197964038328?v=wall)), dans le cadre de l'émission *Mise à jour* du 6 octobre 2010 du canal Vox de Vidéotron, consacrée au développement de Griffintown, et disponible en ligne : [www.voxtv.ca/montreal/emissions/mise\\_a\\_jour\\_montreal.php](http://www.voxtv.ca/montreal/emissions/mise_a_jour_montreal.php).

Tenement Museum de New York qu'elle s'inspirerait pour la transformation d'une ancienne petite auberge dans la cour en réplique fidèle d'un logement ouvrier du XIXe siècle. Surtout, elle centrerait l'activité de l'écurie restaurée sur la démonstration vivante de la culture du cheval urbain et des métiers qui l'entourent, permettant à un vaste public d'entrer en contact avec cette présence de la nature en plein centre-ville, en plus d'interventions plus ciblées allant de l'hippothérapie au compostage à l'échelle du quartier.

En tant qu'écurie pour les caléchiens, le Horse Palace pourrait également contribuer à donner un caractère convivial à la rue Ottawa comme lien vivant entre le Sud-Ouest et le Vieux-Montréal. L'idée d'une navette de calèches entre le Horse Palace de Griffintown et le Centre d'Histoire de Montréal place d'Youville a pu éveiller un vif intérêt de la part de ce dernier. Le « Corridor culturel » envisage même l'extension d'un tel trajet à une plus grande partie de son territoire potentiel.

### **Couloir culturel ou tunnel d'autobus? La rue Ottawa condamnée en douce**

Ceci soulève la question des obstacles que font peser sur un tel couloir culturel le long de la rue Ottawa certains autres projets de redéveloppement annoncés pour Griffintown. Par exemple, il est frappant de noter que le projet d'abaissement de l'autoroute Bonaventure, qui la transformerait en boulevard urbain à dix voies avec des couloirs d'autobus, ne fait nulle part mention de la nouvelle difficulté du passage quotidien des calèches entre le Vieux-Montréal et leurs écuries du Sud-Ouest, problème qui ne se pose pas sous le viaduc actuel. Une telle omission a de quoi étonner : peut-on imaginer le Vieux-Montréal sans cette présence équestre si essentielle à son image touristique ?

Même sans en arriver là, une chose est sûre : un élément-clé de la nouvelle mouture du Quartier Bonaventure interdirait à toutes fins pratiques le passage des chevaux, et probablement aussi des humains, du Vieux-Montréal au Sud-Ouest par la rue Ottawa. Certes, la rue Ottawa n'est mentionnée nulle part dans le communiqué et la fiche technique émis le 12 août 2010 par la Ville de Montréal et la Société du Havre pour annoncer un nouveau trajet pour le passage des autobus de banlieue dans une voie dédiée sur la rue Dalhousie.<sup>12</sup> Celui-ci fut conçu en réponse à l'unanime levée de boucliers qu'avait suscitée le plan initial, prévoyant le coûteux percement d'un tunnel à travers le viaduc ferroviaire, qui aurait fait passer près de 2000 autobus de banlieue par jour tout contre le mur est de la New City Gas, au risque de compromettre la survie de cet édifice patrimonial.<sup>13</sup> La Ville et la SdH se vantent maintenant que la New City Gas est épargnée par le nouveau trajet. Elles se sont toutefois pourtant bien gardées de mentionner que cette rectification minimale du corridor d'autobus sur la rue Dalhousie, qui fait passer cette voie dédiée sous le viaduc par la rue Ottawa avant de s'y engager, revient en pratique à remplacer le tunnel Dalhousie

---

<sup>12</sup> « Nouveau trajet pour le passage des autobus et davantage d'espaces verts — La Ville de Montréal annonce la mise en œuvre du Quartier Bonaventure », communiqué de la Société du Havre et de la Ville de Montréal, 12 août 2010, [www.havremontreal.qc.ca/fr/communiqués/pdf/communiqué-quartier-bonaventure-2010-09-09.pdf](http://www.havremontreal.qc.ca/fr/communiqués/pdf/communiqué-quartier-bonaventure-2010-09-09.pdf).

<sup>13</sup> [www.griffintown.org/dalhousie/index.htm](http://www.griffintown.org/dalhousie/index.htm)

par un « tunnel Ottawa » déjà « creusé », et pour ce faire, à tout bonnement condamner la rue Ottawa !

C'est ce que révèle sans équivoque un agrandissement ciblé du plan fourni du nouveau trajet, qui montre un terre-plein en gazon coupant la rue Ottawa du côté est du virage des autobus longeant le viaduc ferroviaire jusqu'à sa hauteur.<sup>14</sup> Autrement dit, toute autre circulation que celle de 900 autobus de banlieue par jour serait désormais interdite sur la rue Ottawa, et ce, au point précis où elle relie les parties est et ouest de Griffintown, artificiellement séparées par les interventions ferroviaires et routières du milieu du siècle dernier.

C'est d'autant plus ironique qu'on proclame toujours que le remplacement de l'autoroute Bonaventure par un grand boulevard réparera cette fracture dans le tissu urbain. Or la première chose qu'il fera, ce sera d'obturer pour de bon le seul point où la vie a commencé à reprendre et à réparer cette blessure par une circulation humaine et animale conviviale, soit la rue Ottawa comme couloir culturel, qui n'est pas qu'un projet, mais existe déjà sur le terrain. Sans doute faut-il être résident du quartier pour avoir fait l'expérience à l'été 2010 de l'animation et de la magie qui emplissaient ce coin aux abords de la New City Gas et du jardin réalisé par des citoyens sur la rue Dalhousie, les soirs où les nombreuses activités organisées sur place amenaient les gens à venir à pied ou à vélo par la rue Ottawa, et notamment de la Fonderie Darling et de Cercle Carré à son extrémité est. Car ces centres culturels forment un continuum tout naturel, un organisme qu'on étranglerait en coupant la circulation avec sa tête dans le Vieux-Montréal.

### **La voie royale d'une Métropole culturelle passe au sud-ouest de Montréal**

Ce lien vivant entre le Vieux-Montréal et le Sud-Ouest est un lieu à habiter et à fréquenter, quelque chose de bien plus précieux qu'une ligne de passage vers la banlieue. Or c'est uniquement le tracé le plus paresseux pour frôler l'obstacle de la New City Gas sans passer dessus que savent y voir des planificateurs qui ne connaissent que la carte routière et ignorent le territoire urbain. Au vu de l'agitation citoyenne autour d'un couloir culturel en ce point précis, il y a lieu pourtant de se demander si c'est par ignorance ou par stratégie qu'ils semblent avoir tout fait pour éviter d'attirer l'attention sur la condamnation de la rue Ottawa comme pièce maîtresse de leur projet de rechange au tunnel Dalhousie. On ne sait quelle hypothèse est la plus désolante. Si c'est de propos délibéré, ce tour de passe-passe a bien marché, car le public, même averti, n'y a vu que du feu. En effet, personne dans les médias ne semble avoir relevé ce détail et ses implications, soit la contradiction inhérente à un projet voué à restaurer l'intégrité du tissu urbain entre le Vieux-Montréal et le Sud-Ouest et dont le geste inaugural consiste à le détruire sans pitié là où il reprend déjà vie !

C'est le couloir culturel en formation le long de la rue Ottawa qui a le plus de potentiel non seulement pour revitaliser Griffintown, mais pour rehausser le profil de Montréal comme Métropole culturelle dans l'axe sud-ouest de son

---

<sup>14</sup> [www.griffintown.org/projects/bonaventure/images/imgProposal0810.jpg](http://www.griffintown.org/projects/bonaventure/images/imgProposal0810.jpg)

développement futur.<sup>15</sup> C'est bien pourquoi l'idée d'un couloir culturel dans cet axe fait son chemin non seulement parmi les citoyens, mais parmi nombre de leurs élus et d'autres intervenants qui ont pris fait et cause pour elle, qu'il s'agisse du RESO ou de l'arrondissement du Sud-Ouest. Sacrifiera-t-on cette vision d'avenir pour la ville à la commodité douteuse du transport banlieusard, en réservant le tunnel de la rue Ottawa aux autobus ? (D'autant plus qu'un coin plus loin, celui de la rue William, deux fois plus large, sert surtout au stationnement !) Ce serait avouer qu'on ne trouve rien de mieux à faire de la source vive d'une renaissance urbaine que de caser à sa place l'égout collecteur des nuisances de la circulation routière. Comment oserait-on alors parler de Métropole culturelle ?

Fermer la rue Ottawa, ce serait faire fausse route à une croisée des chemins dans le développement de Montréal. Le couloir culturel et ce corridor d'autobus se coupent à angle droit : il faut accorder la priorité à l'un ou à l'autre. Il est encore temps de faire demi-tour avant d'être pris dans le contresens où la Ville s'est engagée avec l'actuel trajet d'autobus du Quartier Bonaventure. S'obstinera-t-elle à aller jusqu'au bout dans cette voie de garage si le public prend conscience de la chance qu'elle s'apprête à gâcher, en tuant dans l'œuf la renaissance du quartier Griffintown dans l'axe de la culture que trace la rue Ottawa ? En tant que porteurs (parmi bien d'autres) de cette vision d'avenir ancrée dans le respect du passé, la Fonderie Darling et la Fondation du Horse Palace de Griffintown se refusent à le croire. C'est dans cet espoir qu'elles ont uni leurs forces dans une soirée-bénéfice conjointe, afin de rendre visible le couloir culturel qui se déploie déjà entre leurs sites respectifs et au-delà, le long de la rue Ottawa.

Christian Roy, historien et critique  
Membre du Conseil d'administration de la Fonderie Darling  
Vice-président de la Fondation du Horse Palace de Griffintown  
(courriel : [christianroy2003@yahoo.com](mailto:christianroy2003@yahoo.com))

Montréal, le jeudi 14 octobre 2010

---

<sup>15</sup> Voir le document *Montréal, métropole culturelle, Politique de développement culturel 2005-2015*, Direction du développement culturel et des bibliothèques, Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle, Ville de Montréal, septembre 2005, et le *Plan d'action 2007-2017* adopté par tous les niveaux de gouvernement à l'issue du Rendez-vous novembre 2007 – Montréal, métropole culturelle, tenu au Palais des congrès de Montréal les 12 et 13 novembre 2007; liens disponibles pour téléchargement à l'adresse [ville.montreal.qc.ca/portal/page?\\_pageid=1576,4115940&\\_dad=portal&\\_schema=PORTAL](http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=1576,4115940&_dad=portal&_schema=PORTAL).